

LEE MINGWEI

SEPT HISTOIRES

20 sept. 2017 — 6 janv. 2018

Lee Mingwei (né en 1964 à Taipei, Taiwan ; vit et travaille à Paris & New York City)

« Une part essentielle du travail de n'importe quel artiste consiste non pas tant en la création elle-même qu'en une invocation. Une partie du processus ne peut pas être créée, elle doit être reçue ; c'est un don qu'il n'est pas possible d'acquérir sauf peut-être en implorant, en jouant le grand jeu de la séduction, en créant à l'intérieur de nous-mêmes cette "sébile" dans laquelle l'offrande pourra tomber. » (Lewis Hyde, *The Gift*, 1983). Un don, une offrande : Lee Mingwei a dans son travail une capacité inouïe à mettre en place des projets en lien avec les populations locales, les lieux et institutions partout à travers le monde, afin de créer des installations basées sur l'échange d'expériences intimes. De ces interactions permanentes entre histoires personnelles, souvenirs et hasard, Lee Mingwei produit des œuvres qui révèlent les aspects les plus divers et inattendus de la vie quotidienne, et ce avec une générosité exceptionnelle.

J'ai rencontré Lee Mingwei pour la première fois en 2009, à l'occasion de la Biennale de Lyon intitulée « Le Spectacle du Quotidien » et dont le commissaire invité était cette année-là Hou Hanru. Lee Mingwei exposait pour la première fois en France et avait produit une nouvelle œuvre pour la Biennale : *The Moving Garden*. Voici ce que j'ai écrit à l'époque pour le cartel qui accompagnait la pièce : « Une longue table de granit, des murs courbes et semi-circulaires. *The Moving Garden* (« Le jardin en mouvement ») est probablement moins une sculpture qu'un site, un lieu qui accueille chaque jour des fleurs fraîches. L'alliance du minéral et du végétal n'est évidemment pas fortuite : le visiteur est invité, durant certaines heures chaque jour différentes, à prendre l'une de ces fleurs. Mais voilà, à deux conditions : qu'il accepte de faire un détour sur le chemin du retour et qu'à un moment où un autre de ce détour, il offre cette fleur à un inconnu qui pourrait se réjouir d'un geste aussi inattendu. Lee Mingwei crée ainsi une situation qui modifie les relations de l'échange (le plus souvent) marchand en nous demandant d'effectuer ce simple geste pour démontrer le vrai sens de la création : pendant toute la durée de la Biennale, à Lyon et probablement ailleurs, de parfaits étrangers se voient ainsi connectés les uns aux autres par la grâce d'un acte ordinaire. »

Le cadre théorique et conceptuel des projets de Lee Mingwei trouve toujours son origine dans l'institution et son histoire : le public doit y entrer pleinement pour pouvoir participer aux schémas rituels ou répondre aux instructions laissées par l'artiste. C'est ainsi que ses œuvres construisent des liens qui ressemblent à un tissage invisible de connexions, et dont la qualité intangible et immatérielle constitue la plus belle des offrandes. Depuis sa création à Lyon en 2009, *The Moving Garden* a voyagé autour du monde et a été exposé à New York, Osaka, Séoul, Tokyo, Taipei, Melbourne, et est en ce moment même montré et expérimenté par les habitants de San Francisco.

Dans la continuité du dialogue que j'entretiens avec Mingwei depuis notre rencontre, je l'ai invité à proposer une nouvelle œuvre pour la plateforme Veduta de la Biennale de Lyon 2017. Mingwei a suggéré une idée merveilleuse : *Bedtime Stories* (« Histoires du Soir ») est un étrange bus de science-fiction qui se déplace dans toute la métropole de Lyon et offre la possibilité d'écouter une histoire. Une histoire du soir, pour qu'on puisse « éprouver de nouveau ce moment intense mais délicat que la plupart d'entre nous retiennent de l'enfance, bien que dans ce cas précis le livre pour enfant sera lu non pas par notre mère, mais par un inconnu... ». De là, et grâce à l'accueil et au soutien chaleureux de la Fondation Bullukian, Mingwei a tout naturellement continué à raconter des histoires – sept, précisément – qui seront effectivement présentées au sein de l'espace d'exposition ou voyageront à travers Lyon. Parmi elles, *The Quartet Project*, une installation interactive fondée sur l'*American Quartet* d'Anton Dvorak et qui mobilise la présence absolue des spectateurs ; *Small Conversation*, un environnement sonore discret dans le jardin de la Fondation, qui se compose de cris nocturnes d'insectes et d'amphibiens natifs de Taiwan, auxquels Mingwei a ajouté une stratification supplémentaire en y adjoignant des bruits de grenouilles, criquets et autres petites créatures, créés par sa propre voix. Ailleurs encore, *Stone Journey*, pour laquelle l'artiste a chamboulé le destin de ce qui aurait dû être de simples souvenirs de voyage en Nouvelle-Zélande – des cailloux prélevés dans la Pororari River Valley – pour les placer dans des contextes différents, des moments autres, des décisions à prendre. Également présents, *100 days with Lily*, ou comment porter le deuil d'un être cher pendant un nouveau cycle de vie ; et enfin *The Living Room*, un environnement confortable avec ses larges sofas, ses plantes grasses et un véritable canari chanteur, où des « hôtes » apporteront leurs collections d'objets ayant pour eux une signification personnelle ou esthétique particulière, pour les présenter aux visiteurs et en parler avec eux. Présence, dialogue et circonstances : avec *Seven Stories*, Lee Mingwei propose sept offrandes destinées à être partagées, découvertes et savourées – et à être reçues comme une invitation au voyage, un voyage intérieur et sensible.

Nicolas Garait

mar.-vend. 14h-18h30, sam. 13h-19h, entrée libre

Fondation Bullukian
26 place Bellecour, 69002 Lyon

LEE MINGWEI

SEPT HISTOIRES

20 sept. 2017 — 6 jan. 2018

Lee Mingwei (born 1964 in Taipei, Taiwan; lives and works in Paris & New York City)

“An essential portion of any artist’s labor is not creation so much as invocation. Part of the work cannot be made, it must be received; and we cannot have this gift except, perhaps, by supplication, by courting, by creating within ourselves that ‘begging bowl’ to which the gift is drawn.” (Lewis Hyde, *The Gift*, 1983). A gift, an offering: through his work, Lee Mingwei has the incredible capacity to set up joint projects with local people, places and institutions all over the world, in order to create installations based on an exchange of intimate experiences. From these permanent interactions between personal stories, memory and chance, Lee Mingwei produces works that reveal the most diverse and unexpected aspects of everyday life – and with an incredible generosity. I met Lee Mingwei for the first time on the occasion of the 2009 Lyon Biennial, curated that year by Hou Hanru and titled “The Spectacle of the Everyday”. Lee Mingwei was showing for the first time in France and had come up with a new work for the Biennial: *The Moving Garden*. Here is what I wrote at the time for the label that accompanied the piece: “With its long granite table and semi-circular wall, *The Moving Garden* is probably not so much a sculpture as a site, a place where fresh flowers are provided every day. This coming-together of the mineral and the vegetable is no accident, for during different periods each day the visitor is invited to take one of the flowers. But there are two conditions: on leaving the visitor must make a detour and at some point along the way offer the flower to a stranger who hopefully will be delighted by this unexpected act. Lee Mingwei thus sets up a situation that modifies the (most often) market-based exchange relationship by asking us to make this simple gesture. Throughout the Biennial in Lyon – and probably elsewhere – complete strangers will find themselves coming into contact thanks to a single, ordinary action.”

The conceptual and theoretical framework of Lee Mingwei’s projects always springs from the institution and its history: the public has to enter into it, in order to engage with ritual frameworks or to carry out instructions left by the artist. His works thus build relationships that resemble an invisible weaving together of connections whose intangible and immaterial quality is the most beautiful of offerings. Since its creation in Lyon in 2009, *The Moving Garden* has been travelling all over the world and has been shown in New York, Osaka, Seoul, Tokyo, Taipei, Melbourne, and is currently being shown and experienced in San Francisco.

Following the on-going conversation I’ve had with Mingwei ever since I met him, I was able to invite him to propose a new work for the Veduta platform of the 2017 Lyon Biennial. Mingwei came up with a wonderful idea: *Bedtime Stories* is a weird, sci-fi-like bus travelling throughout the Greater Lyon, offering the possibility to be told a story – a bedtime story, so as “to re-experience that powerful yet delicate moment that most of us remember from childhood, although in this case the children’s book will be read to us not by our mother, but by a stranger...” . From there, thanks to the warm welcome and support of the Bullukian Foundation, it was only natural for Lee Mingwei to keep on telling stories – seven, to be exact, be they actually present within the exhibition space or, again, travelling throughout Lyon. Among them, *The Quartet Project*, an interactive installation based on Anton Dvorak’s *American Quartet* and involving the absolute presence of listeners; *Small Conversation*, a subtle soundscape within the Foundation garden courtyard, mainly composed of insects and amphibian night calls from Taiwan, to which Mingwei added another layer of complexity by adding the sound of frogs, crickets and other small creatures, all created by his own voice; *Stone Journey*, for which the artist turned the destiny of what should have been mere souvenirs from a trip to New Zealand – stones found from the Pororari River Valley – into new circumstances, moments and decisions to be made; *100 days with Lily*, or how to grieve the death of a beloved one through a new cycle of life; and *The Living Room*, a comfy environment complete with large sofas, succulent plants and a real singing canary, where “hosts” will bring in their own collections of objects having personal or aesthetic significance to them, and engage visitors in dialogues about these. Presence, dialogue, circumstances: with *Seven Stories*, Lee Mingwei proposes seven gifts to be shared, experienced, and enjoyed – and to be taken as an invitation to an inner and emotional journey.

Nicolas Garait

tue.-fri. 2-6.30pm, sat. 1-7pm, free admission

Fondation Bullukian
26 place Bellecour, 69002 Lyon